

Article original

Espaces de voyage et dynamiques de l'économie informelle dans la ville de N'Djaména

NGARMBATEDJIMAL Alexis^{1*}, NDILBÉ MBAINGUEM François²

1* Université de N'Djaména, Email : gou_alexis@yahoo.fr

2. Doctorant, Université de Ngaoundéré, email : fndilbembanguem@gmail.com

Auteur correspondant : gou_alexis@yahoo.fr

Article soumis, le 05/11/2025 et accepté, 06 février 2026

Réf : AUM13(1)- N° SPECIAL 1

Résumé : L'économie informelle est une réalité qui s'observe quotidiennement dans la ville de N'Djaména. Dans les marchés, dans les services administratifs, dans les sociétés paraétatiques et privées, tout le long des grands axes, dans les débits de boissons, les lieux de cultes, les établissements d'enseignements supérieur et secondaire, certaines catégories des citadins ont régulièrement recours à elle pour assurer la survie. Sa prédominance est réelle dans l'espace urbain de la capitale politique du Tchad. On constate que les espaces de voyage sont des lieux par excellence où s'exercent les activités et les pratiques de l'économie informelle qui devient le domaine du travail privilégié des couches sociales vulnérables. Les femmes, les jeunes et les personnes vivant avec handicap représentent les acteurs sociaux de ces activités, qui transforment au quotidien l'espace public à N'Djaména. Le secteur d'activités de l'économie informelle est très vaste dans cet espace de mobilité touristique, mais elles sont davantage caractérisées par la vente ambulante. L'objectif de ce travail est de contribuer à l'enrichissement de la connaissance scientifique du secteur informel au Tchad, en explorant les gammes d'activités qui se pratiquent dans les espaces urbains du tourisme. Pour appréhender en profondeur la typologie et les pratiques des activités informelles en vigueur dans ces espaces, la sociologie de la vie quotidienne est choisie comme un cadre théorique, pour rendre compte du déroulement de ces activités et des actions des acteurs sociaux, qui s'y déroulent

au quotidien. Au plan pratique, la recherche documentaire, l'observation directe et l'entretien semi-directif constituent les techniques de recherche choisies pour la collecte des données empiriques. Au terme de l'enquête de terrain, les résultats montrent que le commerce informel dans l'espace touristique est essentiellement le domaine de travail de la population non active, qui offre une gamme d'activités commerciales, dont le rôle social et économique est déterminant dans l'amélioration des conditions de vie des promoteurs.

Mots-clés : Tourisme, espace de voyage, économie informelle, ville de N'Djaména, Tchad.

Travel spaces and informal economy dynamics in the city of N'Djamena

Abstract : *The informal economy is a reality that can be observed on a daily basis in the city of N'Djamena. In markets, administrative services, parastatal and private companies, along major roads, in bars, places of worship, higher and secondary education establishments, certain categories of city dwellers regularly resort to it to ensure their survival. Its predominance is evident in the urban space of Chad's political capital. It is clear that travel spaces are prime locations for informal economic activities and practices, which have become the preferred domain of vulnerable social groups. Women, young people and people with disabilities are the social actors involved in these activities, which transform the public space in N'Djamena on a daily basis. The informal economy sector is very extensive in this area of tourist mobility, but it is characterised more by street vending. The aim of this work is to contribute to the enrichment of scientific knowledge of the informal sector in Chad by exploring the range of activities practised in urban tourist areas. In order to gain an in-depth understanding of the types and practices of informal activities in these areas, the sociology of everyday life has been chosen as a theoretical framework to account for the unfolding of these activities and the actions of the social actors who carry them out on a daily basis. On a practical level, documentary research, direct observation and semi-structured interviews were the research techniques chosen for the collection of empirical data. At the end of the field survey, the results show that informal trade in tourist areas is mainly the domain of the non-working population, which offers a range of commercial activities whose social and economic role is decisive in improving the living conditions of those involved.*

Keywords: *Tourism, travel areas, informal economy, city of N'Djamena, Chad.*

Introduction

Il faut préciser de prime abord que travailler sur les activités informelles n'est pas un choix au hasard. Il est le fruit d'une observation constante que nous menons çà et là dans les espaces

marchands au sein de la ville de N'Djaména, mais aussi par l'expérience que nous avons du secteur informel.

Dans un premier temps, il faut savoir que nous avons expérimenté le commerce ambulant pendant plus de cinq (05) ans dans la ville de N'Djaména, selon le temps de débrouillardise de chacun de nous. Ce qui constitue une expérience profonde des activités informelles, qui se déroulent dans l'espace urbain de la capitale du Tchad. En effet, étant des vendeurs ambulants, nous connaissions mieux les milieux où prédominent les activités informelles dans la métropole tchadienne. Dans un second temps, il faut reconnaître que, lors d'un de nos voyages en 2023 à Koumra dans le Mandoul, nous avons été émerveillés par l'afflux des vendeurs ambulants aux agences STLL et Sud Voyage de N'Djaména. Des petits et grands, des jeunes et personnes âgées, des garçons et filles, des femmes et hommes, le nombre était tellement important ce jour. Chacun, avec ses marchandises, importunait les passagers dans leur position d'attente. Dès lors, l'idée d'étudier les activités informelles dans les espaces de voyage a été nourrie jusqu'à ce jour ; car, elles comportent un intérêt irréversible pour nous, mais également pour plusieurs acteurs sociaux dans la ville de N'Djaména. À cet effet, il a été reconnu que les activités informelles représentent 70% des emplois en milieu urbain au Tchad (PND 2013-2015 : 23). Ce qui signifie qu'elles jouent un rôle non négligeable dans l'économie formelle, considérée comme trop fragile (V. de P. Allambademel, 2015 : 27-40). C'est dans cette optique que le choix de ce sujet a été opéré.

De ce qui précède, une question fondamentale se pose comme suit : comment se déroulent et se manifestent les activités informelles dans l'espace voyage dans la ville de N'Djaména ? Avant de répondre à cette question, il importe de clarifier la démarche méthodologique de l'étude.

1. Matériels et méthode

Il faut rappeler ici que la présente étude est le résultat de la recherche documentaire, de l'observation directe et de l'entretien semi-directif. D'abord, en ce qui concerne la recherche documentaire, il faut savoir qu'elle est une activité, qui se fait depuis plus de cinq (05) années sur le phénomène de l'informel en Afrique de manière générale et au Tchad de manière particulière. C'est-à-dire grâce à nos fiches de lecture constituées, nous connaissons les limites des études sur l'économie informelle dans la ville de N'Djaména. La recherche documentaire, l'observation directe et l'entretien semi-directif auprès des acteurs exerçant dans les espaces de voyage constituent les techniques de recherche choisies pour la collecte des données empiriques. L'utilisation de ces techniques a permis des descentes régulières dans les agences de voyage, pour y observer les traits caractéristiques du petit commerce. Il faut préciser, dans cette perspective, que nous avons sillonné la plupart des agences de voyage situées à *Dembé*, à savoir : *Kingui, Sud Voyage, Abou Hamaman, Société Tchadienne de Transport et de Location (STTL), Al-Waltan* et *Abou Hamaman*. Ce qui a permis d'y interroger dix (10) acteurs sociaux, selon les catégories suivantes : six (06) promoteurs des activités informelles soit une (01) personne par agence, 02 passagers et 02 responsables des agences. Ainsi, grâce à ces techniques de recherche qualitative, la collecte de données empiriques a permis d'axer les résultats obtenus sur trois (03) points essentiels.

2. Résultats

Les agences de voyage sont des lieux par excellence où s'appréhendent les dynamiques du secteur informel dans la ville de N'Djaména. Les résultats obtenus permettent de saisir, en profondeur, le profil des acteurs de l'économie informelle dans les espaces de voyage, les principales activités génératrices des revenus qui s'y développent et les pratiques et le rôle des activités

informelles dans le fonctionnement des espaces touristiques de la ville de N'Djaména.

2.1. Profil des acteurs de l'économie informelle dans les espaces de voyage

D'abord, il faut rappeler que la définition du secteur ou de l'économie informelle n'a jamais fait l'unanimité dans les sciences sociales, comme l'a mentionné Sophie Pichet (S., Pichet, 2010 : 16). C'est pourquoi, sa signification dans le cadre de cette étude est dominée fondamentalement par l'observation effectuée sur le terrain.

De ce qui précède, nous pouvons simplement définir l'économie informelle comme le domaine de travail des jeunes, des femmes et des enfants, dont les moyens de survie font défaut dans la ville de N'Djaména. Elle représente les activités commerciales, qui s'exercent en dehors des mesures administratives et fiscales par rapport à l'économie formelle. À travers cette définition, il est clair que les promoteurs des activités informelles dans les espaces touristiques impliquent trois (03) catégories des personnes, à savoir : les jeunes, les femmes et les adolescents.

En ce qui concerne la première catégorie, elle est composée des jeunes diplômés et non diplômés, qui se débrouillent pour la satisfaction de leurs besoins vitaux. Pour les premiers, leur présence dans les petites activités commerciales se justifie par manque d'opportunités d'emploi dans les organisations publiques et privées au Tchad en général et dans la ville de N'Djaména en particulier. Ce sont les jeunes qui terminent leurs études supérieures dans les universités et autres institutions de l'enseignement supérieur tant au Tchad qu'à l'étranger, n'ayant pas trouvé de l'emploi dans le circuit formel. Ces activités constituent, pour ces derniers, une alternative pour leur survie en attendant l'insertion dans le secteur formel aussi bien dans le public que dans le privé. L'espace touristique représente un lieu privilégié du fait des flux massifs des trafics de personnes qui s'y déploient au quotidien. Pour ce qui est de la

seconde catégorie, son explication est dominée par le manque de compétences, d'expériences et de formations professionnelles, qui sont des critères pour concurrencer l'emploi dans les organisations formelles. Cette catégorie de jeunes est composée de ceux venus du village et des déscolarisés, qui n'ont pas de diplôme ou d'attestation de formation professionnelle, pouvant leur permettre de chercher un emploi officiel. Dans cette perspective, ils se font de place dans les activités informelles, qui gouvernent l'espace public urbain. Ils les considèrent comme le domaine de travail des « sans-instruction » ou des non-diplômés.

Par rapport aux femmes, elles sont composées majoritairement des femmes sans-instruction et dont, sous le poids de la pauvreté et de la misère qui menacent leurs conditions de vie au quotidien, sont obligées de s'engager dans le petit commerce ambulancier. Parmi elles, il y a des veuves, des mariées et des divorcées, qui n'ont pas de soutiens et dont cette activité constitue une opportunité pour faire aux conditions de vie devenues de plus en plus difficiles. C'est dans ce sens qu'elles considèrent le petit commerce exercé dans les espaces de voyage comme une alternative de gagne-pain quotidien dans la ville de N'Djaména. N'ayant pas de possibilité de travailler dans le secteur structuré, pour cause d'exclusion dans un contexte de crise économique ayant imprimé sa marque sur les économies des pays à faibles revenus et particulièrement celles du Tchad, ces activités génératrices de revenus constituent un moyen de faire face à la précarité des de leurs conditions sociales.

Enfin, les adolescents font partie des acteurs qui interviennent dans l'économie informelle à travers les espaces de voyage qui s'opèrent entre la ville de N'Djaména et les autres localités du Tchad. Ces espaces concernés desservent la ville N'Djaména et les provinces du Sud du Tchad. Parmi ces adolescents, on rencontre nombre d'enfants de moins de dix ans. Or, il faut clairement signifier ici que le travail des enfants est interdit par la constitution tchadienne (Constitution de la République du Tchad 2023) et le droit OHADA, mais ces dispositions légales ne sont pas respectées par ces enfants du fait

de la pauvreté de leurs parents à pouvoir les prendre entièrement en charge (scolarité, habillement, nourriture, etc.). Par ailleurs, certains parents encouragent leurs progénitures au commerce malgré leur âge du fait de leurs incapacités de satisfaire leurs besoins sur les plans alimentaire, sanitaire et vestimentaire : tous les risques que cela comporte (viol, abus sexuels, agressions, enlèvement, accidents, etc.). Parmi ces adolescents, nous observons qu'il existe des déscolarisés et non-scolarisés. Ils appartiennent, pour la plupart des cas, à des familles démunies, se trouvant dans l'impossibilité d'assouvir à leurs besoins élémentaires.

Pour illustrer nos propos, nous convoquons les affirmations des informateurs qui soutiennent les explications ci-dessus. D'abord, pour le premier informateur qui déclare ce qui suit : *« Majoritairement, ce sont les jeunes qui manquent d'emploi, qui sont nombreux dans les activités informelles au sein des espaces de voyage »* (entretien du 20 mai 2025). Les propos ci-dessus montrent clairement que ce sont des jeunes, qui s'impliquent davantage dans les activités commerciales informelles dans les agences de voyage. Allant dans le même sens, un autre informateur soutient en ces termes : *« Premièrement, il faut reconnaître que ce sont les jeunes, qui sont dans ces milieux-là. Ensuite, les femmes les suivent »* (entretien du 20 mai 2025). Cet informateur, dans ses phrases, distingue deux catégories d'acteurs de l'économie informelle dans les espaces de voyage de la ville de N'Djaména. Enfin, le troisième informateur déclare, ce qui suit : *« Aujourd'hui, même les enfants travaillent ici. À cause de la situation de leurs parents, ils deviennent entrepreneurs dans l'espace urbain marchand »* (entretien du 20 mai 2025). Ce qui montre que les adolescents occupent une place importante dans les marchés informels à N'Djaména.

Après la description du profil des acteurs de l'économie informelle, il est maintenant question de présenter les activités génératrices de revenus dans les espaces de voyage dans les lignes qui suivent.

2.2. Principales activités génératrices des revenus dans l'espace de voyage

Comme l'a souligné Beine Zakaria, le commerce informel tchadien est large et le chercheur ne peut se contenter que de présenter les activités les plus représentatives pour sa recherche (B., Zakaria, 2021 : 155-168). Ce qui signifie qu'il est également impossible de rendre compte de toutes les activités qui fonctionnent dans l'espace public de transport urbain dans la ville de N'Djaména, car la diversité des activités informelles qui s'y déroulent est semblable à celle des ethnies au Tchad. Raison pour laquelle nous nous intéressons aux activités de l'*agro-alimentaire*, aux ventes des *produits vestimentaires*, des *boissons fraîches*, de *crédit téléphonique* et des *produits divers*.

De ce qui précède, les dix (10) personnes interrogées ont évoqué en première position les produits alimentaires, qui combinent la vente des dattes (*toumbour*), du pain, de biscuits et des fruits (bananes, pommes, avocats et mangues). Cependant, quand bien même cela n'a pas été mentionné par les informateurs de cette étude, il faut reconnaître que les espaces de voyage intègrent également les « cuisines de dehors », appelées communément « tourne-dos »¹ et les hôtels, qui se développent autour de ces coins.

D'abord, les dattes constituent principalement le domaine de travail des jeunes hommes, qui sont sortis majoritairement du Nord du Tchad. Ce genre des produits alimentaires est vendu sur les « porte-tout » qui permettent aux promoteurs de se déplacer de temps en temps, d'un coin à un autre ou d'une agence à une autre. Produits très prisés au Tchad, les passagers achètent des dattes pour offrir comme cadeaux aux parents, aux amis ou connaissances à leur arrivée à la destination. Le pain est le domaine de business des jeunes garçons, qui n'ont pas un diplôme supérieur ou une attestation de formation professionnelle. Compte tenu de son importance au

¹ Tourne dos : il s'agit de la vente des repas prêts à consommer dans les agences de voyage

cours de voyage, les passagers ne manquent pas de l'acheter. C'est dans ce qu'il occupe une place importante parmi les autres activités commerciales dans les espaces de voyage. Le pain des espaces touristiques est beaucoup plus vendu dans les plastiques, dont le prix est fonction du nombre des pains mis ensemble. Les biscuits et les fruits sont commercialisés à la fois par les femmes, les jeunes (garçons et filles) et les enfants. Dans la plupart des cas, comme les dattes, les biscuits et les fruits sont achetés et apportés aux personnes, qui se trouvent dans la zone de destination d'un passager. C'est pourquoi, les débrouillards sont attachés à leurs ventes dans les espaces de voyage à *Dembé*. Enfin, les « tourne-dos » sont des cuisines qui se développent à côté des espaces de voyage. Il faut souligner ici qu'ils demeurent, dans la plupart des cas, un travail des femmes-ménagères, qui sont à la recherche des moyens d'autonomisation financière et de survie en ville. Les menus sont inspirés des produits qui sont consommés localement dans la ville de N'Djaména. Par ailleurs, d'autres produits alimentaires sont commercialisés dans ce que nous avons appelé « tourne dos ». Il s'agit de la bouillie, du riz avec oseille, poisson et viande, du spaghetti et du macaroni avec poisson et viande, de la soupe « *koura-koura* »², du haricot et du thé avec les gâteaux. Il faut préciser ici que les « tourne-dos » ne sont pas réservés uniquement à la population des voyageurs. Ils servent toutes les personnes qui se trouvent dans les places de voyage.

Après la vente des produits agro-alimentaires, celle des habits, des chaussures et de lunettes occupe une place non négligeable dans les espaces de voyage de la ville de N'Djaména. Il faut dire qu'ils sont assurés à la fois par les femmes, les jeunes et les adolescents qui y font les affaires chaque jour. En effet, compte tenu de l'importance que les voyageurs accordent à l'habillement, il devient le domaine de travail des personnes, qui se cherchent dans la ville de N'Djaména. L'habillement intègre les pagnes et les « prêts à

² Koura-koura: il s'agit de la soupe des pattes de bœuf

porter » des enfants et grands. À cela, s'ajoutent les boissons fraîches, qui comprennent les jus, l'eau minérale et potable. Comme une source importante de la vie humaine, les personnes ont l'habitude de voyager avec l'eau et les jus frais. C'est pourquoi, il est inévitable pour les petits commerçants ambulants de les vendre à cette catégorie des clients. C'est également le même constat qui se dégage dans la vente de crédit téléphonique et des pochettes de protection des téléphones mobiles. Dans ce domaine, ce sont les jeunes garçons qui s'intéressent à cette activité qui est bien sollicité par les passagers dans les agences de voyage de *Dembé*. Les services de crédit téléphoniques sont associés à la vente des équipements électroniques (chargeurs de téléphones, oreillettes, protecteurs, pochettes, cartes mémoires, etc.) qui occupent une place importante dans les affaires commerciales des espaces de voyage.

Enfin, les produits divers couvrent ceux qui sont nécessaires pour les personnes qui se déplacent. Il s'agit des savons, d'homo (détergent), de crème et des produits pour enfants (couches, jeu). Il faut reconnaître qu'ils sont davantage considérés comme des activités commerciales réservées aux femmes qui les vendent dans les plateaux qu'elles transportent d'une agence à une autre. Toutefois, certains jeunes Kanembou en font également leurs activités commerciales de prédilection dans ces espaces de voyage. Ils vendent du savon, du détergent, de crèmes et bien d'autres articles nécessaires ménagers et cosmétiques, à travers les « porte-tous » qui leur servent de moyens de transport. Ainsi, les différentes activités détaillées ci-dessus correspondent à la planche photographique ci-dessous.

Planche photographique 1: Activités commerciales dans les espaces de voyage de Dembé



© A. Ngarmbatedjimal & F. Ndilbé Mbainguem (21/05/2025).

La planche photographique ci-dessus présente les principales activités commerciales existantes dans les espaces de voyage de la ville de N'Djaména. Elles représentent les produits qui entrent dans la consommation quotidienne des familles. C'est pourquoi elles occupent une place prépondérante dans les affaires commerciales qui impactent l'urbanisation de la ville de N'Djaména. Par ailleurs, il faut mentionner que ces pratiques des activités commerciales sont inhérentes au rôle qu'elles jouent dans la vie des acteurs sociaux et l'évolution des affaires commerciales dans l'espace public de la capitale du Tchad. Ces éléments seront développés dans les lignes qui suivent.

2.3. Pratiques et rôle des activités informelles dans l'espace de voyage

Depuis les premiers travaux sur le secteur informel, ses pratiques sont justifiées par le rôle qu'il joue dans la vie des populations urbaines en Afrique. En d'autres termes, l'économie informelle est un secteur qui permet aux couches sociales vulnérables de survivre dans les villes africaines, qui sont soumises aux mesures d'austérité de leurs États. C'est ce qui justifie la prolifération des activités informelles qui se développent partout dans l'espace urbain africain. Ces mêmes réalités sont constatées dans les espaces de voyage de la ville de N'Djaména. Les activités commerciales sont pratiquées en raison des fonctions qu'elles occupent dans la vie des acteurs sociaux.

De ce qui précède, il faut comprendre que les principales activités commerciales détaillées ci-dessus sont exercées sous une forme ambulante dans les espaces de voyage de la ville de N'Djaména. Que ce soit le commerce des femmes, des jeunes et des adolescents, il suit le mouvement des promoteurs. Compte tenu de l'arrivée des passagers dans les agences de voyage, c'est l'approche de vente ambulante, qui est préconisée par les petits détaillants et petites détaillantes de marché de *Dembé*. C'est pourquoi, ils arrivent dès 04h du matin à ces espaces de vente pour proposer leurs services aux passagers de la première occasion au sein de ces agences. On retrouve fréquemment les jeunes garçons qui se débrouillent à travers les différentes activités commerciales. Ils y descendent en groupe avec leurs marchandises. En effet, compte tenu de l'insécurité urbaine qui sévit dans la ville de N'Djaména, la descente en masse leur permet d'échapper aux ruses des bandits et braqueurs qui écumant ces lieux.

En ce qui concerne le rôle des activités informelles dans les espaces de voyage de la ville de N'Djaména, il se subdivise en deux. Dans un premier temps, il faut savoir qu'elles permettent aux personnes qui les exercent de gagner leur pain au quotidien. En effet, les

marchandises proposées leur permettent d'obtenir des moyens financiers qui servent à la satisfaction de leurs besoins essentiels. Dans un second temps, il faut reconnaître que les activités informelles aident profondément la communauté des voyageurs, car elles leur permettent de se procurer des produits qu'elles désirent dans l'enceinte de ces espaces de voyage. Comme leurs promoteurs circulent en face d'eux, ils ont la facilité de les avoir rapidement, sans se déplacer à une longue distance. C'est dans ce sens que, selon les observations de terrain, il est reconnu que les petites activités commerciales permettent aux acteurs sociaux de « gagner de part et d'autre ». C'est ce qui justifie la place de ces propos dans les lignes qui suivent : « *Il faut reconnaître que les gens gagnent de partout. Que ce soit les vendeurs ou les clients, ils trouvent dans le commerce ambulante ce qui les arrange* » (entretien du 21 mai 2025). À travers ces propos, le petit commerce ambulante joue un rôle social important dans les espaces de voyage de la ville de N'Djaména. Quand bien même les comportements de certains acteurs sociaux de l'économie informelle déplaisent à certains clients, mais il est reconnu que le commerce informel apporte beaucoup dans l'économie tchadienne. Il permet aux jeunes et femmes d'éviter le chômage dans cet espace urbain. C'est ce que l'on retient des propos ci-après : « *le commerce informel est nécessaire et important pour les personnes qui vivent de cette activité. Il permet à celles qui le pratiquent de vivre au quotidien sans être dépendantes de l'économie formelle* » (entretien du 21 mai 2025).

Ces propos sont assez illustratifs quant au rôle que joue l'économie informelle dans les pays africains en général et au Tchad en particulier. En outre, les résultats obtenus ci-dessus méritent d'être discutés, à travers les études réalisées sur l'économie informelle dans la ville de N'Djaména ou ailleurs.

3. Discussion

Il faut préciser dès le départ ici que les activités informelles dans les espaces de voyage de la ville de voyage n'ont pas fait l'objet des

investigations sociologiques. Les études de Vincent de Paul Allambademel (2015 : 27-40) sur le secteur informel ont montré son importance dans la lutte contre la pauvreté dans les villes de N'Djaména et Moundou. À travers son article, ce dernier déclare que c'est l'informel qui sauve beaucoup de familles tchadiennes pendant les crises sociales, politiques et économiques auxquelles le pays se confronte. Toutefois, il faut reconnaître que les jeunes au chômage occupent une place prépondérante dans ses analyses. À côté des travaux de cet auteur, il existe aussi ceux de Beine Zakaria (2021 : 155-168), qui portent essentiellement sur le travail des femmes dans la ville de N'Djaména. Dans cette perspective, il explique les différentes activités commerciales exercées par ces dernières dans le secteur informel. À l'instar du premier auteur, il soutient que les activités informelles jouent un rôle très important dans les familles tchadiennes de la capitale tchadienne. Elles permettent aux *N'Djaménoises* (L., Cloutier & A., Djibrine Sy, 1993) d'être des soutiens indéfectibles de plusieurs ménages urbains à N'Djaména (Beine Zakaria 2021 : 155-168). C'est ce qui a permis à Adam Mahamat (2013 : 41-57) de soutenir que les femmes, à travers les activités transfrontalières, se transforment en des actrices de développement dans la métropole tchadienne. Dès lors, les études sur les femmes se multiplient dans la ville de N'Djaména.

De ce qui précède, Mackaye Gondjessabé, en s'intéressant à l'impact socio-économique du pont Nguéli sur les riverains (2023 : 321-344), considère les femmes de différents profils comme les principales actrices des activités informelles dans la ville de N'Djaména. Ces dernières, à cause de la précarité économique et leur vulnérabilité sociale, s'attachent aux petites activités de tous les jours. Cependant, il faut reconnaître que son étude ne s'est pas intéressée de manière spécifique aux activités qui se déroulent dans les espaces touristiques de la ville de N'Djaména. C'est également le cas de Goni Ousman Abakar & al. (2024 : 431-448), qui intègre les femmes n'djaménoises au cœur du commerce transfrontalier entre le Tchad et le Cameroun, à travers le pont Nguéli. Toutefois,

son étude n'a pas fait mention des espaces de voyage dans la ville de N'Djaména. Au regard des travaux ci-dessus, il est important de reconnaître que la présente étude est une contribution aux recherches sur l'informel dans la capitale tchadienne. Elle les complète, à travers le cas des activités informelles dans les agences de voyage, dont le rôle social et économique est déterminant dans l'économie tchadienne.

Conclusion

En définitive, il faut dire que l'économie informelle ne fait exception d'aucun espace urbain dans la ville de N'Djaména. C'est dans ce sens que les espaces de voyage n'échappent pas aux pratiques des activités informelles qui s'y déroulent au quotidien. À cause de leur importance dans la vie des populations urbaines, elles ne laissent pas le choix des personnes qui vivent au jour le jour dans la capitale tchadienne. Dès lors, elles portent sur plusieurs activités commerciales allant des produits agro-alimentaires, du vestimentaire, des boissons fraîches et aux produits divers. Il faut savoir que ces différentes activités commerciales sont pratiquées dans les agences de voyage, à cause du rôle qu'elles jouent dans la mobilité des personnes, à travers le pays. C'est pourquoi, les jeunes, les femmes et les adolescents sont considérés comme les principaux acteurs qui travaillent dans le secteur informel au sein des espaces touristiques. Chacun, en fonction de sa situation sociale, se lance dans le business pour s'adapter à l'influence de la crise économique qui sévit dans la ville de N'Djaména.

Références bibliographiques

Allambademel, V. de P., « *Secteur informel et pauvreté au Tchad* », in *Revue Scientifique du Tchad*, Série A, 2015, n°2, pp.27-40.

Cheneau-Loquay A., *Rôle joué par l'économie informelle dans l'appropriation des TIC en milieu urbain en Afrique de l'Ouest*, in *Sociétés africaines de l'information*, <https://doi.org/10.4000/netcom.2013>, pp. 109-126

Cloutier, L., et Djibrine Sy, A., *N'Djamenoises du secteur informel, « réalités tchadiennes »*, CEFOD, N'Djaména, 1993.

Constitution de la République du Tchad 2023.

Gondjessabé, M., « *L'impact socio-économique du pont Nguéli (Tchad-Cameroun) sur les riverains* », in *Annales de l'Université de Moundou*, série A, vol.10(1), 2023, pp.321-344.

Grawitz, M., *Méthodes des sciences sociales*, 9ème Edition, Paris : Dalloz, 1993.

Mahamat, A., « *Activités transfrontalières des femmes sur le pont de Nguéli (Tchad-Cameroun)* », in *Locus : revista de historia, Juiz de Fora*, vol.18, n°02, 2013, pp.41-57.

N'Da P., *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion des résultats : comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre ?* Abidjan : EDUCI, 2002.

Ndilibé Mbainguem, F., & Ngarmbatedjimal, A., « *Stratégies de résilience dans une ville africaine en crise économique. Une expérience à partir de Boutalbagara N'Djaména* », in *Revue Africaniste Inter-Disciplinaire*, 2025, n°82, pp.163-181.

Ousman Abakar, G., & al., « *Dynamiques du commerce transfrontalier entre le Tchad et le Cameroun à travers le Pont Nguéli de 1985 à nos jours* », in *Revue des Arts, Linguistique, Littérature et Civilisation*, vol.5, n°011, 2024, pp.431-448.

Pichet, S., « *L'utilisation des liens sociaux comme stratégie de développement : le cas des commerçantes du marché de San Judas à Managua, Nicaragua* », mémoire de maîtrise en études urbaines, Université du Québec, 2010.

Plan National de Développement 2013-2015.

Tano Kouamé F., « *Dynamiques de survie et d'entrepreneuriat dans l'économie informelle urbaine : étude des vendeurs de rue à*

NGARMBATEDJIMAL A., NDILBÉ MBAINGUEM F, *Espaces de voyage et dynamiques de l'économie informelle dans la ville de N'Djaména*

Abidjan », ZAOULI N°11, Vol. 5, Octobre 2025, pp. 674-696 ISSN : 2788-9343

Quivy R., et Campenhoudt L.V., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris : Dunod, 1995.

Zakaria, B., « *Quand l'informel se marie avec les femmes de N'Djaména de 1979 à 2018* », in *Annales de l'Université de N'Djaména*, série A, 2021, n°14, pp.155-168.